

rémunération généralement insuffisante. Que l'estime et la reconnaissance publiques viennent au moins les dédommager d'une vie sacrifiée au bonheur de l'enfance.

Ici s'arrête notre travail : il est loin d'être complet ; mais, tout imparfait qu'il est, il suffit, croyons-nous, pour prouver d'une manière incontestable le haut prix que la population du Bas-Canada a toujours attaché à la bonne éducation de la jeunesse.

FIN DE L'APPENDICE.